

REVUE BELGE

DE

NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

1881.

TRENTE-SEPTIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE DE DECQ ET DUHENT,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1881

COINS D'UNE MÉDAILLE RARE.

Notre honorable confrère et ami M. le conseiller royal Höhn, à Wiesbaden, possède les coins en acier d'une médaille allemande en l'honneur de l'empereur Napoléon III, qui est très rare.

Ces coins n'ont servi qu'à la frappe d'un nombre excessivement restreint de médailles, non pas à cause qu'ils se soient brisés, car, au contraire, ils sont aujourd'hui encore dans le meilleur état, mais parce qu'il y eut défense d'en frapper.

Cette médaille représente, d'un côté, la tête en profil, à gauche, de l'empereur Napoléon III, autour de laquelle on lit :

NAPOLEON III, KAISER DER FRANZOSEN.

(Napoléon III, empereur des Français.)

Le revers porte, dans une couronne de chêne, cette inscription :

GOTT
SCHUETZE
KAISER
UND
REICH.

(Dieu protège l'empereur et l'empire.)

En outre, on lit, en tout petits caractères, sur la face, au-dessous de la tête : F. KORN, le nom du graveur, ce qui est complété sur le revers, au bas, par : IN MAINZ, indication de la localité où demeurait l'auteur de la pièce ; donc : F. Korn, à Mayence.

La dimension de cette médaille est la même que celle du double thaler allemand ; elle est un peu plus grande que la pièce de cinq francs d'argent. A cause de son peu de relief, elle ressemble moins à une médaille qu'à une monnaie, dont elle a parfaitement le type.

M. Korn, le graveur de ces coins, natif de Mayence, après avoir fait ses études à l'Académie des beaux-arts et à la monnaie royale de Dusseldorf, s'établit, en 1848, comme médailleur et graveur dans sa ville natale, et lorsqu'à la fin de l'an 1852, l'empire fut rétabli en France, et que le prince-président Louis-Napoléon fut élu et proclamé empereur des Français, M. Korn eut l'idée de graver les coins de cette médaille, avec lesquels il ne fit frapper qu'un très petit nombre de pièces à la monnaie de la ville libre de Francfort sur le Mein. Il fit ensuite hommage de deux exemplaires à l'empereur Napoléon III.

Il est clair qu'en gravant cette médaille en l'honneur de l'empereur et de l'empire français, et en l'offrant au nouveau couronné, M. Korn n'a été guidé que par des considérations purement personnelles, son intérêt à lui, et qu'il n'avait en vue que de se recommander comme graveur de monnaies, dans l'espoir, sans doute, que la gravure des coins pour les nouvelles espèces impériales de France lui serait confiée.

Ceci n'eut toutefois pas lieu, et, peu de temps après

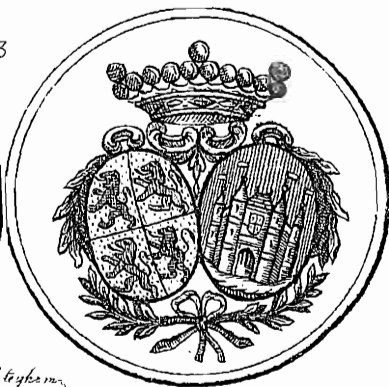
M. Korn fut nommé directeur de la Monnaie de la Confédération suisse, à Berne, et, en 1859, directeur de la Monnaie ducale de Nassau, à Wiesbaden.

La médaille en question, qui n'a pas de millésime, date donc de 1852; elle ne peut au fond pas être considérée comme autre chose qu'une carte de félicitation habilement lancée par l'artiste pour se faire connaître et surtout pour se recommander dans les bonnes grâces et la faveur du gouvernement français de cette époque; or, on a cependant attribué à cette pièce une certaine importance, car le Sénat de la ville libre de Francfort sur le Mein, averti que cette médaille se frappait à l'hôtel de la monnaie de cette cité, en fit aussitôt défendre la fabrication dans cet atelier, et le directeur de la Monnaie eut à se justifier.

Malgré cette défense, quelques exemplaires ont toutefois échappé au contrôle et à la surveillance de l'autorité, car, outre les deux exemplaires offerts à l'empereur Napoléon III, un en argent est mentionné dans le catalogue de la collection de monnaies et de médailles de feu M. le capitaine von Löhr, publié, en 1875, par MM. L. et L. Hamburger, à Francfort sur le Mein, p. 41, sous le n° 1151, pesant 42 grammes.

C^{te} M. NAHUYs.

Bruxelles avril 1884.



By Van de Gheyn